



MonSalaberry.ca

Fermer Imprimer



MontérégieWeb.com

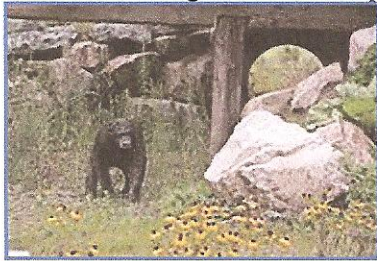
Notre portail est en période de rodage

Envoyez vos commentaires à

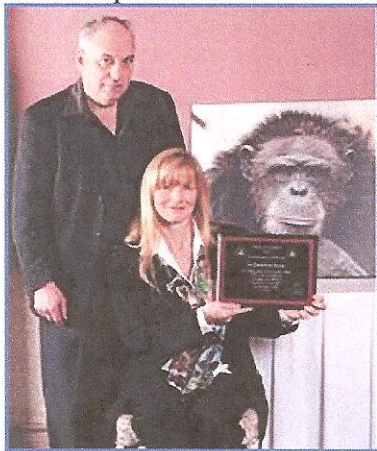
webmestre@monteregieweb.com



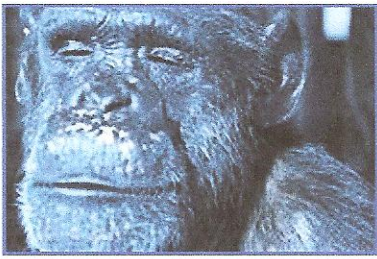
Un dernier refuge de bien-être pour les chimpanzés. Stéphanie Bachand



Les chimpanzés ont aussi accès à l'extérieur Fondation Fauna



Dr. Richard Allen et son épouse Gloria Grow se sont mérités le prix Ani-Bon. Le prix est remis par l'Académie de médecine vétérinaire du Québec à un organisme ayant posé des gestes pour améliorer le bien-être des animaux. Fondation Fauna



Pepper au soleil. Fondation Fauna

Un refuge de bien-être pour les chimpanzés

Stéphanie Bachand

Sortir - 21 Juin 2008

Culture > Arts de la scène

L'endroit est situé à Carignan, dans un rang où de belles demeures côtoient de grands espaces. On peut deviner que les résidents installés ici ont optés pour le calme et la sécurité des lieux. Quand on suit le long chemin de terre qui mène à l'accueil de la Fondation Fauna, un sanctuaire pour les chimpanzés, des chevaux, oiseaux et autres bestioles croisent la voiture.

«Nous sommes la réserve naturelle du ruisseau Robert. Dans une réserve naturelle, les terres sont préservées et nous nous préoccupons de l'environnement. Les gens peuvent venir marcher ici, faire de l'observation d'oiseaux. Il y a de cela une dizaine d'années, quand nous nous sommes installés, les gens avaient peur. Nous avons reçu des chimpanzés qui avaient le VIH. Pourtant, le virus de l'animal ne se transmet pas à l'humain. Aujourd'hui, la cohabitation avec le voisinage est plus agréable», explique Dr. Richard Allen, vétérinaire et propriétaire des terres avec son épouse, Gloria Grow.

Si les chimpanzés pouvaient parler, ils s'écrieraient certainement «gloire à toi Gloria!» Car c'est elle qui, en 1997, a cessé ses occupations professionnelles pour se vouer à la cause des chimpanzés. «Quand les gens viennent ici, ils parlent tout de suite des chimpanzés. Ils veulent les voir et posent beaucoup de questions sur eux et ce, malgré qu'il y ait d'autres animaux sur nos terres à qui nous faisons tout aussi attention. Ce qui touche tant les gens dans leur rapport aux chimpanzés, c'est qu'à 98%, nous sommes constitués comme eux. Leurs souffrances nous touchent car on les voit immédiatement dans leur regard», explique Gloria Glow, mère adoptive de 15 chimpanzés. Jusqu'à maintenant, cinq sont décédés, dix sont toujours au sanctuaire de Carignan.

C'est aussi leur grande ressemblance avec les humains qui a causé leurs souffrances. Certains d'entre eux ont eu plus d'une cinquantaine de biopsies, d'autres ont reçu l'hépatite B. Des tests sur les drogues, de multiples études de vaccins sur la polio ou le tétanos ont été pratiqués sur eux.

«Les séquelles restent immenses. Ce sont des bêtes traumatisées à vie. Certaines s'automutilent, d'autres refusent de manger, font de l'anxiété, ont des troubles alimentaires, de la dépression. Ils sont très craintifs vis-à-vis des humains. Dans les laboratoires, certains d'entre eux se faisaient tirer dessus avec un fusil pour se faire endormir. Les autres chimpanzés qui voyaient ça croyaient qu'un des leurs était décédé. Cela cause des séquelles permanentes.» Gloria Glow a longtemps observé le comportement des chimpanzés. Assez pour savoir que ceux-ci exécutent des rituels très précis lors de la mort d'un des leurs.

Quand on entre dans le refuge où vivent les chimpanzés, on croirait entrer dans un service de garde pour les enfants. C'est propre, coloré, des boîtes de couleurs s'empilent avec différents jeux et des crayons à colorier. «Ce sont les bénévoles qui viennent divertir les chimpanzés qui utilisent ces jeux», explique Kim Belley, qui est préposée aux soins pour les chimpanzés. Dans la grande cuisine, la mère de Kim prépare des muffins aux pépites de chocolat. Ça sent bon et certains des chimpanzés attendent patiemment la nourriture.

Une démarcation au sol indique la limite à ne pas franchir. «Il y a des journées où c'est plus agité que d'autres. Aujourd'hui, c'est calme», explique Kim, qui est à la première loge de leur tempérament, et ce, chaque jour. Ils ont de l'espace, les cages communiquent toutes avec l'extérieur. Malgré leurs souffrances passées, le refuge leur offre une dernière oasis de bien-être.

À cause des épidémies, il n'y aura plus de chimpanzés qui s'ajouteront à la grande famille de Mme Grow. Après les dix encore vivants, ce sera terminé. «C'est positif dans la mesure où si aucun chimpanzé n'arrive ici, c'est qu'on les maltraite moins dans les laboratoires, les centres de recherches ou les zoos. Aussi que les instances gouvernementales réagissent aux pressions des différents groupes de défense des animaux. Il faut être conscient, que le traitement que nous donnons aux animaux, en particulier aux chimpanzés, définit notre rapport au respect accordé à la nature, à la terre et aussi aux autres êtres humains.» C'est un pensez-y bien.

La Fondation Fauna est située à Carignan. Vaut mieux appeler avant de s'y rendre, des frais d'entrée sont perçus. L'argent est par la suite remis à la fondation.

Pour d'autres informations, consultez le site Internet au www.faunafoundation.org ou encore composez le 450.658.1844.



Sortir
Vivre en Montérégie

184, Rue de Normandie
Boucherville
J4B 5S7

450.655.0068

450.655.9327

Sortir est publié à :

- Beloeil
- Boucherville
- Candiac
- Carignan
- Chambly
- Delson